

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : Arnaud Desplechin

**Scénario** : Arnaud Desplechin et Kamen Velkovsky

**Image** : Paul Guillaume

**Musique** : Grégoire Hetzel

**Montage** : Laurence Briaud

**Production** : Julien Brun

avec

François Civil, Nadia Tereszkiewicz, Charlotte Rampling

SEMAINE DU 29 OCTOBRE AU 04 NOVEMBRE

### un poète

Simón Mesa Soto

Óscar Restrepo, poète en manque de reconnaissance, mène une existence solitaire marquée par les désillusions. Sa rencontre avec Yurlady, une adolescente d'un milieu populaire possédant un véritable talent d'écriture, va bouleverser le cours de sa vie. Il l'exhorte à se présenter à un concours national de poésie. Mais les choses ne se passent pas comme prévues...

### une bataille après l'autre

Paul Thomas Anderson

Ancien révolutionnaire désabusé et paranoïaque, Bob vit en marge de la société, avec sa fille Willa, indépendante et pleine de ressources. Quand son ennemi juré refait surface après 16 ans et que Willa disparaît, Bob remue ciel et terre pour la retrouver, affrontant pour la première fois les conséquences de son passé...

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

### Arnaud Desplechin

2024 : Spectateurs

2019 : Roubaix, une lumière

2015 : Trois souvenirs de ma jeunesse

2008 : Un conte de Noël

2000 : Esther Kahn

# TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



## deux pianos

Arnaud Desplechin

2025, France, 1h55

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## ENTRETIEN AVEC ARNAUD DESPLECHIN

### **Ce mélodrame est né de la rencontre de deux contes. Quels sont-ils ?**

Il y a deux ans, le même été, deux contes sont en effet venus me hanter. J'avais commencé à prendre des notes sur une histoire d'amour impossible. Je l'appelais *An affair to remember*, en hommage à Leo McCarey. Il y avait cette femme qui a joué son destin très jeune en ayant un enfant. A ses côtés, l'amant empêché, qui me rappelait Daniel Day-Lewis dans *The Age of Innocence*, de Scorsese. Deux scènes m'étaient venues : celle où cette femme raconte une histoire drôle horriblement maladroite à l'enterrement de son mari et celle de la Shiva où l'amant débarque... Le deuxième conte me fut apporté par Kamen Velkovsky, un ami américain rencontré sur *Jimmy P.*

Tout se passait dans le monde de la musique classique - ce qui m'intéressait - et Kamen me racontait comment un pianiste rentre au pays et trouve son double sous la forme d'un enfant... Ça avait des allures de conte fantastique allemand, très mystérieux. J'ai raconté *An Affair* à Kamen, il m'a assuré que ce devait être la deuxième partie de son conte à lui. Nous nous sommes donc lancés dans la construction d'une histoire dont nous avons posé les bases.

### **Le film s'ouvre sur Claude. Qui est cette femme ?**

C'est une femme qui avait deux amants, qui est tombée enceinte très jeune et a décidé d'avoir un enfant sans plus se poser de questions. Effrayée par elle-même, elle s'est jetée dans les bras du hasard et a laissé le destin choisir à sa place. Elle s'est laissée épouser et a accepté de devenir « la femme de ». Bref, elle a choisi la raison mais lorsque son mari meurt prématurément, la folie qu'incarne Mathias revient frapper à sa porte.

### **La figure de jeune veuve est toujours romanesque...**

Pour moi, ce sont des femmes que j'ai connues. Ma grand-mère, puis ma tante furent de très jeunes veuves et je leur dois beaucoup. La figure d'une jeune veuve s'est présentée comme une énigme pour moi. J'ai pensé que cette énigme était de cinéma.

### **En quoi Claude est-elle un personnage transgressif ?**

Le choix qu'elle a fait d'avoir cet enfant, était transgressif. Sans doute ne s'en rendait-elle pas compte. Elle voulait juste amuser son amie Judith. Par défi.

Et des années plus tard, voyant que Mathias est toujours saisi d'amour, Claude est grisée par ce pouvoir qu'elle a sur lui ; elle peut faire de cet homme ce qu'elle veut. Elle qui était devenue si raisonnable, voilà que la passion la retrouve. Cette sauvagerie me fait penser à Mathilde de La Mole, l'aristocrate orgueilleuse du Rouge et le Noir.

Mais en même temps, elle a un veuvage si lourd à porter, une cérémonie d'enterrement à organiser alors qu'elle maîtrise mal les rites de la famille de son mari – voilà pourquoi elle oublie le Talith avec lequel le défunt doit être enterré. Toutes ces conventions à supporter, son enfant à veiller, ça m'évoque Madame de Rênal, la femme déjà mariée. Ce qu'il y a de transgressif chez Claude, c'est ce mélange de juvénilité et cette maturité obligée. Les deux âges viennent se fondre en un seul personnage complexe que Nadia Tereszkiewicz, qui a un visage très plastique, pouvait incarner parfaitement.

### **Vous faites régulièrement de vos personnages des artistes ou des écrivains. Y a-t-il pour vous un lien intrinsèque entre amour et créativité ?**

Oh non ! Ma grand-tante me disait toujours : « il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens » et je n'ai jamais oublié. Je n'aime pas l'idée des privilèges. Mais j'ai le goût du roman, alors oui, je m'invente des vies que je ne sais pas vivre. J'adore la musique, en étant incapable de jouer une note ! Alors, c'est merveilleux d'inventer une vie plus grande que la mienne.